

Jules BOULOUVARD : un professionnel, 1837-1919

Jules BOULOUVARD est né à Marseille en 1837,

fils d'un employé des douanes et arrière petit-fils d'un député à l'assemblée nationale guillotiné en 1793. Son parcours professionnel reste un peu flou jusqu'à 35 ans. On sait qu'il avait passé son bac dans l'Académie de Marseille en juillet 1855. Le premier brevet qu'il avait déposé date de 1872, brevet sur la " fabrication de la soude à l'ammoniaque " (la soude étant le carbonate de soude) ; Il fonde, avec des représentants des familles d'industriels de Marseille (F R A I S S I N E T , LEENHARDT, JULIEN, IMER etc) la Société Anonyme des Soudières et des produits chimiques du Griffon) en janvier 1877. L'usine se trouve à SORGUES dans le Vaucluse. Jules BOULOUVARD en est le directeur. Sollicité par PECHINEY, il entre à SALINS DE GIRAUD le 12 janvier 1881 où on tentait,

sans succès, de préparer le carbonate de soude par le procédé à l'ammoniaque. Des essais sérieux furent entrepris en 1881 et donnèrent des résultats tangibles, puisque 352.386 Kg de carbonate furent obtenus. C'est en 1886 seulement que la production journalière de 5 Tonnes fut atteinte. Mais en 1887, la production dut s'arrêter lorsque la concurrence de SOLVAY s'affirma. Parallèlement, Jules BOULOUVARD assurait une part de la direction du SALIN , vacante depuis le décès de LEVAT en 1879.

En 1883, Jules BOULOUVARD est muté à SALINDRES. Il va tout de suite mettre en œuvre ses qualités de technicien. En 1885, il introduisit à

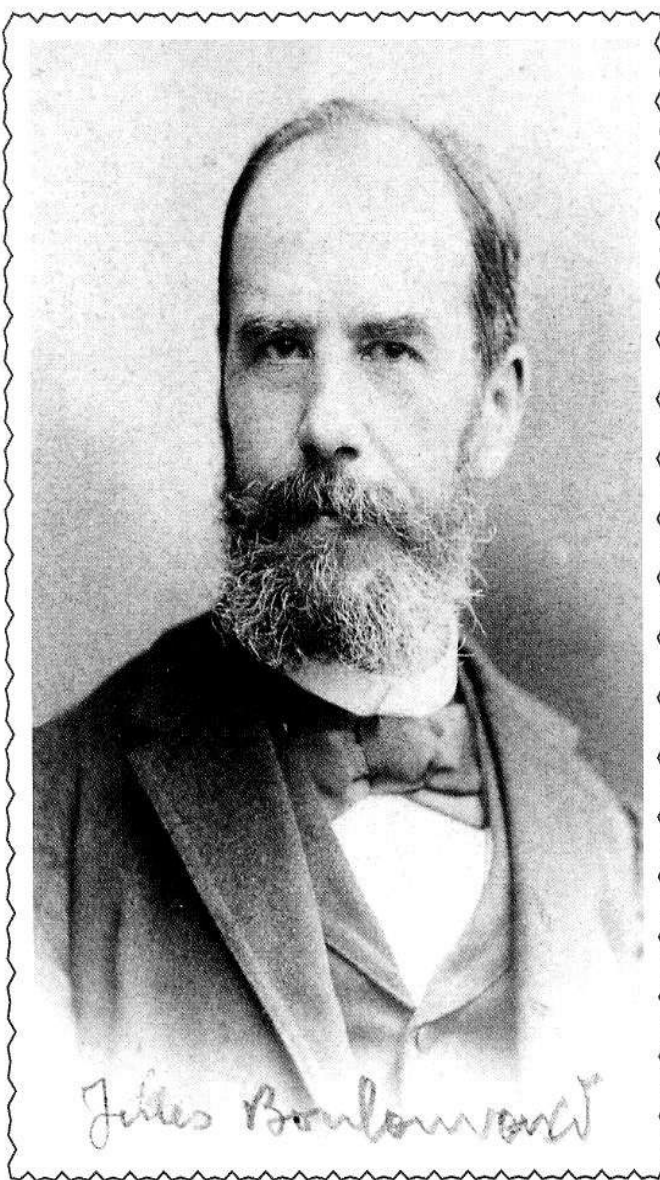
SALINDRES, toujours dans le domaine de la soude, le premier four tournant, appelé Four Revolver, destiné à la soude brute qui remplaça les Fours à Réverbère où le travail était très pénible. Cet appareil produisait alors 24

T/jour. Il participa à l'élaboration de la machine à couler la soude en plaquette.

BOULOUVARD et la préparation du chlore.

Le chlore a été produit à SALINDRES dès 1857. Il était valorisé sous forme de chlorure de chaux. Il provenait de l'acide chlorhydrique produit en grande quantité par le procédé LEBLANC (CO_3Na_2). De 1857 à 1875, on utilisera la réaction d'oxydation de l'HCl par le bioxyde de manganèse. De 1876 à 1886, sera préféré le procédé Weldon qui consiste à régénérer le bioxyde de manganèse. Puis à partir de 1887 commence à se profiler le procédé WELDON-PECHINEY. C'est là qu'intervient Jules BOULOUVARD. Il va participer activement à la mise au point de ce procédé basé

sur la réaction de l'oxygène sur le chlorure de magnésium en passant par l'oxychlorure de magnésium que l'on décompose à haute température. Une maquette de ce procédé se trouve encore à l'heure actuelle dans l'entrée de la Maison d'Administration. Le travail de Jules BOULOUVARD fut reconnu dans le monde industriel. Lors d'une conférence devant la section de Londres de la " Society of Chemical Industry ", le professeur James DEWAR, le 31/12/1887 affirmait : " Le mérite de la réalisation de ce procédé doit être partagé entre trois personnes : M. WELDON, M. PECHINEY et son éminent adjoint M. BOULOUVARD ". Ce procédé valut à la Compagnie un grand prix à l'exposition universelle de 1889,



le médaille d'or de cette exposition à Jules BOULOUVARD et la croix de la légion d'honneur à PECHINEY.

Ce procédé fut perfectionné en lui associant le procédé DEACON en 1891 qui sera en exploitation jusqu'en 1920 et Jules BOULOUVARD obtint une 2^e médaille d'or en 1894, à l'exposition universelle.

En 1897, Jules BOULOUVARD prit la Direction la compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi, plus connue sous le nom des engrais de RASSUEN. Cette entreprise familiale avait été créée en 1805 dans la banlieue d'ISTRES. Puis, pour répondre à une forte demande de soude, en bordure du marais salant de RASSUEN, fut installée une unité de fabrication d'acide Sulfurique selon le procédé des chambres de plomb qui permettait la fabrication de soude et d'acide chlorhydrique à partir du sel de mer (NaCl). Cette usine ferma en 1989. PECHINEY avait d'ailleurs travaillé dans cette usine de 1855 à 1859.

BOULOUVARD ne reste pas inactif ; dès 1898, il déposa un brevet sur la purification de l'acide chlorhydrique et en 1905, il revint chez PECHINEY. Demeurant à PARIS, il avait le titre d'ingénieur conseil de la Cie ALAIS et CAMARGUE. On va retrouver, dans de nombreux domaines, des traces de son activité et il restera Ingénieur conseil jusqu'à sa mort le 6 février 1919.

En 1906, il visita l'usine de LARNE de la British Aluminium Compagny et grâce à son intervention, le Conseil décida de construire une installation " BAYER " à SALINDRES. Ce fut l'atelier N° 2, produisant 12T/jour d'aluminium, 10 autoclaves de 6m³, 12 décomposeurs de 175 m³, un évaporateur KESTNER. Il intervint également dans la construction du 1^{er} bassin et lavage des boues rouges, dans le four de calcination (1907), dans la préparation des briques riches en alumines (1909), dans le sulfate et acétate de cuivre (1905-1909)

Le procédé SERPECK au nitrure d'aluminium.

Comme pour le procédé BAYER, Jules BOULOUVARD et Emile BOYOD, visiteront l'installation à MULHOUSE de ce nouveau procédé : la fabrication simultanée d'alumine et d'ammoniaque (Sulfate) par l'intermédiaire du nitrure d'aluminium. En faisant passer un courant d'azote sur un mélange de bauxite et de charbon aggloméré avec des goudrons à très haute température (1500° à 1800°) on obtient du nitrure d'aluminium. Ce nitrure, décomposé par la soude par simple traitement à 100°, donne de l'ammoniaque gazeux et une liqueur d'aluminate de soude. BADIN, en 1910, fonde la Société Générale des Nitrures qui confia la mise au point de ce procédé à ALAIS et CAMARGUE. Les essais furent entrepris à SALINDRES puis à SAINT JEAN DE MAURIENNE. BOULOUVARD va essayer de résoudre tous les défis technologiques que ce procédé présentait.

En 1914, âgé de 77 ans, sa compétence était telle qu'il était consulté même pour des projets nationaux.

Ce provençal, s'impliqua dans l'industrie qui valorisa le sel des Etangs jusqu'à la fin du 19^e siècle, puis participa à l'essor de l'industrie chimique lourde du 20^e siècle. Sa collaboration avec PECHINEY était si étroite, que ce dernier lui avait offert tel NAPOLEON qui distribuait des Aigles, une Vénus de MILO en aluminium (70 cm environ, voir photo) avec une plaque sur laquelle on peut lire : " A Jules BOULOUVARD, son affectionné AR PECHINEY.

C'est à Mme Antoinette FLAMANT (arrière petite fille de Jules BOULOUVARD) que nous devons de précieux renseignements et qui nous a autorisé à consulter de nombreux documents. L'ensemble de ces documents (193 plans très exactement) a été déposé au MUSEUM ARLATEN en ARLES.

